

Escadron de garde de la vie 1848



Chiffre annuel [1\)](#)

Le chiffre annuel de l'entreprise 2006

Le 31 mai 1866 - soit il y a 140 ans - Den Kgl. Lifeguard til Hest s'est dissous après que l'unité eut formé une partie permanente de l'armée danoise / norvégienne et plus tard de l'armée danoise depuis la création de l'unité en janvier 1661. Tout au long de la période, l'unité a servi de cavalerie lourde dans des batailles régulières - notamment contre les Suédois à Helsingborg le 10 mars 1710 et à Gadebusch le 20 décembre 1712 - tout comme elle a effectué un vaste service de garde royale et d'escorte au fil des générations. De plus, le statut de l'unité en tant qu'unité de cavalerie la plus distinguée et son uniforme, son armement et son équipement exquis la rendaient particulièrement pittoresque partout où elle se déplaçait.

Le personnage et l'artiste

Pour l'acquisition par les membres, la Société a produit une figurine en étain en plusieurs parties individuelles au format 90 mm. Le personnage, qui est un garde du corps royal danois à la retraite à cheval tel qu'il était en 1848, a été modelé par un membre de longue date de la Société, aujourd'hui décédé, Einar Hansen. La figurine proposée est produite de la manière suivante : les pièces d'origine sont d'abord mises sous forme de fronde par John Winther Hansen, puis nouvellement coulées, de sorte que les pièces de la figurine - torse avec jambes, tête, bras, pallas, étui de sabre, étui de cartouche et sangles à boucles - peuvent être livrés en étain fin.



Sverdrup og Sverdrup, 1837

L'éditeur de la figure est Chr. Uniformes danois de Bruun , première collection, 1837, planche n° 18 : Garde à la garde à cheval.



Einar Hansen, né le 30 juin 1923 et inhumé le 11 novembre 2004, n'est pas le moins connu pour sa grande et absolument excellente maquette d'une redoute danoise, qui se trouve aujourd'hui au Centre d'histoire Dybbøl Banke, et qui est occupée par Personnel danois et équipé de canons danois de 20 mm ainsi que pour sa modélisation pionnière en 54 mm et 120 mm du système d'artillerie danois Fibiger 1834, qui a été utilisé dans les deux guerres du Schleswig. Le modèle d'un sauveteur danois debout pour cheval 1848 est le premier modèle majeur d'Einar Hansen, et la qualité est impressionnante, c'est pourquoi c'est un grand plaisir de pouvoir l'offrir à l'achat aux membres de la Société cette année. La figure peut être utilisée telle quelle. Il peut être bruni, peint dans les bonnes couleurs ou

il peut également être converti en, par exemple, un officier ou un trompettiste; la figurine peut également être complétée par un cheval - par exemple en utilisant les excellents chevaux de la société Poste Militaire au format 90 mm. Les textes de section ci-dessous sur De deux à un escadron et les changements d'uniforme en cours de route et l'uniforme servent également à illustrer comment la figure peut être modifiée plus ou moins largement par des conversions qu'en suivant simplement le texte de la section Garderen en uniforme de revue en 1848.

La création

La Horse Guard a été créée en janvier 1661, lorsque le War College a déterminé les taux de rémunération pour chacun des grades: un colonel, un maître du cheval, deux lieutenants, un quartier-maître, un auteur de modèles, trois caporaux, deux trompettistes et 120 gardes. Le premier colonel de l'unité fut Frederik von Arenstorff (1626-1689), qui avait été au service de la Suède pendant le siège de Copenhague, mais qui prêta maintenant le serment d'allégeance au roi absolu du Danemark, Frederik III (1609-1670). Arenstorff a été naturalisé en 1670 en tant que noble danois.

De deux à un escadron et changements d'uniforme en cours de route

Pendant les guerres napoléoniennes, les Royal Horse Guards ont rassemblé deux escadrons, dont le but principal était de fournir un service de garde et d'escorte à la famille royale, et où chaque escadron comptait quatre officiers, cinq sous-officiers et 60 gardes, en plus du personnel subalterne. avec un effectif total de 153 hommes. Le sous-état-major comprenait un quartier-maître, un coupeur de champ, un auditeur, un cavalier et son assistant, un coupeur de sous-champ, des timbales, un forgeron de drapeaux et un sellier, en plus de cinq trompettistes.

L'unité d'un seul escadron, à laquelle le Lifeguard of Horse a été réduit pendant la guerre de trois ans, a été influencée et façonnée par un certain nombre de règlements d'organisation et d'équipement jusqu'en 1848.

En 1815, il fut décidé que l'unité ne devait plus utiliser la carabine, sauf lorsqu'elle était démontée lors des défilés et de la garde, et à cheval, seuls les flanqueurs devaient porter la carabine. En 1828, il a été prévu de ne plus utiliser la carabine pendant le service de garde, mais à la place le pallask de dragon. En juillet 1832, l'échantillon de cuirasse a été testé, qui a ensuite été envoyé à Solingen avec une commande de cuirasses. Lorsqu'un échantillon de l'usine avait été approuvé l'année suivante, Frederiksværk pouvait désormais commander des cuirasses similaires mais pour les officiers. Avec l'introduction des cuirassiers en 1833, le département d'artillerie de l'unité a été aboli, mais la moitié du 2e peloton de chaque escadron a dû être entraînée à clignoter avec des pistolets de cavalerie à la place.

De même en 1832, il fut décidé que les cols des officiers devaient avoir la même coupe que ceux des hommes, et que les boutonnères du col et les avis sur le col ainsi que sur les revers ne devaient pas être brodés mais munis d'un galon d'argent, et que les distinctions précédemment utilisées sur les manches du col soient abolies, et qu'à la place des épauettes soient portées sur les collets de la même couleur qu'auparavant, avec le changement que les épauettes des premier et sous-lieutenants devaient avoir des bords rouge vif. En 1833, les officiers pouvaient placer une couronne brodée d'argent sur les genoux du col, et l'équipage était standardisé avec un semblable.

Avec le nouveau règlement de l'armée du 28 avril 1842, mis en œuvre le 1er juin, le Lifeguard of Horse a été réduit à un escadron, et il a été annexé une division de hussards avec 2 escadrons de hussards. Jusqu'à l'introduction du casque à capuchon en 1835, il était possible de distinguer les deux escadrons au moyen du haut des plumes du casque, qui étaient rouges ou bleues.

En janvier 1843, des règlements détaillés pour les uniformes des officiers suivirent:

1. Galla : robe d'uniforme rouge avec broderies d'argent à nœuds, pantalon blanc et bottes rigides, chapeau triangulaire, ceinture et cordon.
2. Semi-gala : même tenue vestimentaire mais avec un pantalon de costume bleu clair avec galon argenté au lieu de blanc.

3. Tenue de revue : col, cuirasse, pantalon et bottines de cuir, casque, cartouchière de gala en ganse noire, écharpe, pallasque, sacoche et gants à cols raides.

4. Pour la garde journalière : tenue de revue mais sans cuirasse et avec cartouchière journalière en ganse noire.

5. En service sous fusil : poulain avec ou sans cuirasse, pantalon de costume bleu clair à galon blanc, casque, cartouchière journalière à courroie noire, écharpe, pallasque et étui à sabre.

6. En service quotidien : tenue ou manteau d'uniforme, pantalon de costume bleu clair à bordure blanche, chapeau triangulaire et pallasque.

7. En service interne : même tenue qu'en service journalier, mais avec bonnet au lieu du chapeau triangulaire.

Sans selle, aucune cuirasse ne devait être enfilée, à moins qu'elle ne soit expressément commandée.

En 1844, les sous-officiers de l'escadron étaient réglés avec des épauettes tout comme les sous-officiers du garde-pied l'avaient, mais à la différence que l'équipage de tenue devait être rouge ponceau au lieu du bleu clair du garde-pied. De plus, les bretelles des pinces pour trompettistes, caporaux et gardes devaient être munies de l'insigne royal ("Rexer") avec une couronne d'argent neuf.

En septembre, les officiers de l'escadron Life Guard ont dû revêtir immédiatement des capes de tissu bleu clair avec des bords rouge vif, tout comme les sous-officiers, les trompettistes et les gardes ont dû le faire lorsque la période d'usure du rouge existant les capes et les sacs du manteau ont expiré. Cela signifie que des manteaux bleu clair et des sacs à manteaux doivent alors être livrés en continu comme dans le reste de la cavalerie.

Par la suite - sous Frederik 7 (1808-1863), les manteaux et les sacs du manteau redevinrent rouges. En 1844, il a également été décidé que l'escadron devrait porter un pantalon de costume bleu clair avec un galon blanc sur les bottes lors de la garde quotidienne au lieu d'un pantalon en cuir et de bottes rigides comme auparavant.

Participation à la guerre de trois ans 1848-1851

En réalité, le Lifeguard Squadron, comme l'unité s'appelait pendant la guerre de trois ans, n'a pas participé aux hostilités pendant les campagnes. Au déclenchement de la rébellion en mars 1848, le corps d'armée danois est augmenté afin de se déplacer dans le Schleswig. Le 1er avril, l'escadron de sauveteurs a marché de la capitale, au-dessus de Fionie et à travers Kolding, ils ont atteint Flensburg et sont retournés à Kolding le 16 avril. Cela a été suivi - avec d'autres unités de cavalerie - par un cantonnement entre Middelfart et Odense. Au début de mai, l'escadron de sauveteurs a été retiré à Frederiksborg. Le célèbre tableau d'Otto Bache sur l'embarquement de l'unité à Korsør trouve son origine dans le fait que l'unité sous le commandement du prince Christian de Schleswig-Holstein-Sønderborg-Glücksborg - le futur roi Christian IX (1818-1906) - a été commandée le 20 juin partir de Frederiksborg pour Korsør, où ils sont transférés à Kolding.



Rencontre du prince Christian, le 28 avril 1848, avec le baron Carl Blixen-Finecke (1822-1873), qui dirigeait l'un des deux escadrons des Manor Riflemen. Illustration par K. Hansen-Reistrup, 1897.

L'escadron Life Guard faisait alors partie d'une brigade de cavalerie avec les deux escadrons de hussards, et à la mi-juillet, la brigade s'était retirée dans la région de Vejle avec l'escadron Life Guard à Konstantia Kro et Hedensted. Rares étaient les services d'avant-poste qui ont suivi jusqu'à l'armistice du 2 septembre, après quoi l'escadron a été renvoyé au service de la garde royale à Frederiksborg.

Au déclenchement de la guerre, l'unité marcha à nouveau le 14 mars 1849 vers Funen et retourna dans la capitale à la mi-avril. Après cela, il était de garde aux châteaux de Frederiksborg et Christiansborg et lors d'une revue royale le 11 septembre à Amager Fælled. Pendant la campagne de 1850, l'escadron Life Guard séjourne à Copenhague.

Peinture d'Otto Bache de l'escadron de sauveteurs



La Horse Guard est embarquée à Korsør pour se rendre au Théâtre de Guerre 1848

Otto Bache (1839-1927) était le fils d'un marchand de Roskilde : Il devint professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague 1887-1909, et se développa, entre autres, pour devenir un excellent peintre animalier. Parmi ses œuvres majeures figurent l'image des conspirateurs à cheval depuis Finderup le matin après le meurtre d'Erik Glipping, le rendu d'un couple de chevaux à l'extérieur de l'auberge Lindenberg près de Roskilde et le retour des soldats à Copenhague en 1849.

En tant qu'œuvre de commande, il peint la magnifique reproduction romantique et guerrière de l'embarquement de l'escadron des sauveteurs en uniforme de revue, afin que le tableau puisse être offert en cadeau à Christian IX à l'occasion du 25e anniversaire du roi le 15 novembre 1888. Le tableau, intitulé "La Garde à cheval est embarquée à Korsør pour se rendre au théâtre de guerre 1848", est un trésor national en possession de la maison royale, mais déposé au Musée du château de Sønderborg, où il peut être admiré.

La peinture complètement naturaliste et romantique-réaliste mesure 4 coudées de longueur et 2 coudées et 16 pouces de hauteur (262 cm X 173 cm). Le contour de la peinture est inhabituel et a également fait l'objet de considérations quant à savoir si Christian IX aurait pu trouver que l'artiste avait attribué au dernier roi un emplacement trop retiré. Cependant, il n'y a rien à redire en termes de proportions et de perspective.

La scène se déroule sur l'esplanade de Korsørs, par Gammel Bro et avec la forteresse en arrière-plan. A droite, vous voyez un garde qui se penche pour une lanière de cuir perdue et à gauche un autre garde qui a été assez négligent pour laisser tomber son pistolet de cavalerie, l'un a enlevé son casque de clairon en abreuvant son cheval, un autre essuie la sueur de son front . Les chevaux sont conduits à la main à bord du navire.

Au milieu du tableau on trouve alors le petit garçon - probablement Peter "Forgaard". Dans ses mémoires, Otto Bache écrit, entre autres, sur son enfance, lorsqu'il a vécu à Amager en 1848 à l'âge de neuf ans. Dans la ferme où vivait la famille, il y avait "deux Peters, qui, pour les distinguer l'un de l'autre, s'appelaient d'après leurs résidences, Peter Forgaard et Peter Baggaard, le premier était pieds nus en été et pendant la guerre il a vendu Skillingsviser (j'ai cherché à le glorifier à l'image de la ferme équestre)."

Peter a porté des sabots dans le tableau et est en train de vendre ses sous, le groupe au premier plan étant également mis en évidence.

Ritmeister Prince Christian de Glücksborg - le dernier IX chrétien - se trouve dans une position retirée avec sa main sur sa hanche, à sa droite l'adjutant, chambellan, lieutenant Alexander Georg Berner (1793-1850) et en conversation avec probablement le capitaine Peter Wilhelm Tegner (1798-1857), chef du service des transports maritimes.

Immédiatement à droite de la tour de la forteresse, l'étendard standard de l'escadron de sauveteurs est vu porté par un sous-officier.

Devant le lieutenant à l'étendard se trouve un trompette avec une chenille de crin rouge sur la crête, qui est en train d'ajuster la sellerie de son cheval gris. Il porte sur ses épaules des nids d'hirondelles rouges avec galon d'argent, et il est équipé d'une trompette modèle 1828.

Sur le bateau à aubes blindé Skirner du service des postes et télégraphes, les marins lavent et frottent en partie les planches de pont, et inspectent en partie les voiles et les tuyaux - car même un bateau à vapeur pourrait avoir besoin d'utiliser l'énergie éolienne. A l'avant, un fantassin de ligne monte la garde - non pas avec un chakot mais avec une casquette hongroise - et à l'arrière un couple de gardes et un marin discutent ensemble. Enfin, un officier fumeur de pipe avec un fez est assis devant la maison de la boussole. En arrière-plan, il y a des têtes de mât des smackers - une goélette et deux yachts.

Il a été discuté de la date à laquelle l'embarquement représenté aura lieu, avec deux possibilités : 31/1 mars. avril ou les 24/25 Juin. La décision est probablement simple, à savoir que l'artiste doit avoir travaillé avec la dernière des deux dates, alors qu'il y a des feuilles sur les arbres en arrière-plan. Par conséquent, nous devons parler de la situation après que l'escadron a reçu l'ordre de marcher de Frederiksborg le 20 juin, a passé la nuit à Slagelse, après quoi il est arrivé à Korsør tôt le matin et a été embarqué dans le bateau à aubes Skirner au milieu d'une vive agitation . à la Place du Port.

Otto Bache a également peint le tableau plus petit (69 X 93 cm.) "Hestgarden sort de la caserne", qu'il a signé en 1911, et qui représente l'avant de l'escadron, avec deux trompette et le prince Christian à l'avant, laissant le Caserne Hestgarden dans le canal Frederiksholms en direction de Marmorbroen.

L'organisation de l'escadron

Avec le règlement de l'armée de 1842, les régiments de cuirassiers et de dragons de cavalerie ont été abolis et remplacés par six régiments de dragons numérotés de quatre escadrons chacun, tandis que le Royal Lifeguard of Horse a été réduit de deux à un escadron de sauveteurs. Ensemble, le Life Guard Squadron et la Guard Hussar Division de deux escadrons ont formé un régiment de cavalerie sous la désignation Den Kongelige Garde til Hest. L'escadron de sauveteurs était composé d'un maître de 1re classe (commandant d'escadron), d'un maître de 2e classe, de deux premiers lieutenants, de quatre sous-lieutenants, d'un quartier-maître, d'un quartier-maître, de quatre maîtres de quart, de six caporaux, d'un batteur, de quatre trompette et 120 gardes des équipages de 1ère, 2ème, 3ème et 4ème année dont huit caporaux - un total de 145 hommes en tant que casques bleus. De plus, il y avait 120 gardes en réserve de guerre des équipages de 5e, 6e, 7e et 8e année dont huit caporaux.



Carte postale [2](#))

Le prince Christian de Schleswig-Holstein-Sønderborg-Glücksborg était commandant et maître d'équitation de la 1ère classe.

Adolph Frederik Schack von Brockdorff (1810-1859) était un maître équestre de 2e classe.

L'uniforme

Alors que la tenue de vie rouge a été ordonnée en mars 1848 d'être remplacée par un blason bleu foncé dans l'infanterie (à l'exception des chasseurs, qui étaient standardisés avec du vert), l'escadron Life Guard a également dû être radicalement ré-uniforme du jaune sable au bleu foncé. Cependant, la résistance a dû être trop considérable, car en réalité il n'y a pas eu tant de changement pour l'escadron de sauveteurs. La circulaire émise ouvrait la possibilité de l'exception que sous la cuirasse le poulain jaune sable standardisé en 1832 pouvait être porté, ce qui s'est donc produit lors de la marche de 1848. Les nouvelles armoiries bleu foncé pourraient être remises aux Life Guards à pied en décembre 1848 par l'escadron des sauveteurs, et le jaune sable pouvait être réutilisé pour les armoiries - mais dans la même coupe que les armoiries.

En novembre, l'escadron de sauveteurs a adopté des uniformes et les cols ne devaient être utilisés que pour les galas. Pour la cuirasse, les officiers appliquaient à nouveau les distinctions de manches précédemment utilisées au lieu des épauettes, seulement elles étaient placées si haut qu'elles n'étaient pas couvertes par les cols des gants.

La garde en uniforme de revue 1848



Casque de chenille pour
Escadron de sauveteurs
modèle 1835

Casque crawler

Casque crawler noir modèle 1835 avec peigne, plaque avant et bordure sur l'abat-jour avant en laiton. Chenille de crin noir sur peigne.
Sur la plaque frontale un "soleil d'argent" avec le blason en laiton au milieu. Jugulaire avec écailles en laiton.
Au dessus de la rosace en laiton de la mentonnière côté gauche, une cocarde en cuir rouge/blanc/rouge.



Garde 1849 3) [—](#)

Collet

Collet jaune sable (paille) modèle 1832 à notices cramoisies avec galon argenté (caché par le col gants), bords revers et col. Le col est orné de clous argentés. Une petite couronne d'argent est apposée au centre de chacun des actes.

Kyras

Le kyras en laiton modèle 1832 se compose d'une poitrine et d'un dossier en plaques de fer recouvertes d'étain en laiton et d'un rebord en fer avec des rivets en laiton. Le dos a des épaulettes en cuir recouvertes d'écailles en laiton et est maintenu à la poitrine avec les coussinets, la boucle et la sangle. Le poids est d'un peu moins de 7,5 kg. Bordure crêpe rouge en bas et autour des ouvertures pour les bras. Les cuirasses pour les gardes et les sous-officiers ont été livrées depuis une usine de Solingen, tandis que celles pour les officiers ont été livrées depuis Frederiksværk.

Gants à col Les gants

sont blancs (couleur crème). Vraisemblablement, les cols ont été peints à la craie et les gants non.

Pantalon en cuir

Le pantalon en peau de bélier est blanc (couleur crème).



douille d'officier 4)

— étui de cartouche sous-officier

Ceinture

Sangle laquée noire sur le dessus du col mais en dessous de la cuirasse.

Bottes à collier

Les bottes sont noires avec des éperons en fer. Les bas de laine blanche sont visibles en haut des bottes.

Bandoulières de cartouchières

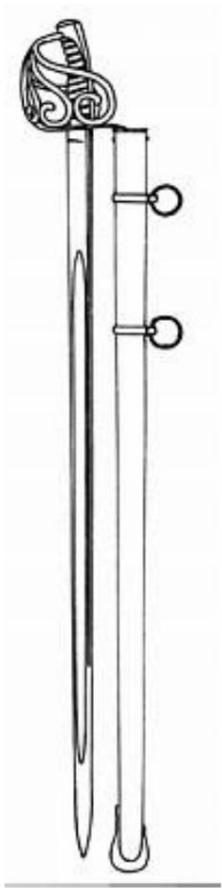
Les bandoulières sont en cuir laqué noir avec une boucle argentée et un signe triangulaire avec le blason en maillechort entouré de branches de laurier et de chêne ainsi que le signe de la bandoulière pour le Life Guard for Foot. Un bâton de chargement était transporté dans le bandolet de l'étui à cartouches pour les deux pistolets.

Cartouchière

Sac en cuir laqué noir avec un blason en maillechort aux armes couronnées entouré d'un laurier et d'une branche de chêne, soutenu par deux sauvages entourés de plumes et tambour sur le couvercle du sac. Sur chacun des deux coins inférieurs du sac est attachée une « braguette » en argent massif.

Pallaskgehäng et étui de sabre

Pallaskgeheng est en cuir laqué noir avec deux sangles porte-sabre, crochet de suspension en fer et serrure carrée en maillechort, sur laquelle les armoiries royales en laiton et anneaux et boucles en maillechort. Le sac sabre noir se porte en trois sangles de transport et porte l'insigne royal couronné (FR VII) en argent.

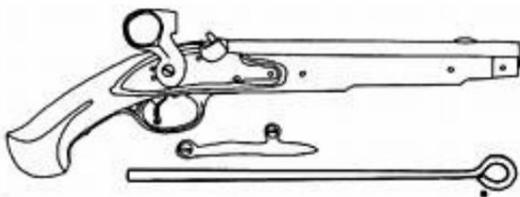


Pallask 5) [__](#)

L'armement

Pallask

Cuirassier pallask modèle 1831 est allé à la Life Guard for Horse en 1842. La lame est à un seul tranchant avec une mouture à trous larges et étroits. Il a un support de panier en fer solide avec cinq cerceaux, des rainures longitudinales sur le col. La poignée gainée de cuir est enroulée avec du fil de laiton rainuré. Le fourreau est en fer avec deux anneaux de roulement. L'ensemble du pallasque mesure 111 cm. Le pompon Pallask est fermé par un fil bleu à franges argentées et se porte sur un bracelet marron en cuir plat.



Pistolet 6) [__](#)

Pistolets

Tout le monde dans l'escadron des sauveteurs en portait deux. pistolet de cavalerie d'un modèle plus ancien (modèle 1806 ou 1807) à platine à silex. Ce n'est qu'en 1849 que de nouveaux pistolets à percussion (français) modèle 1849 sont sortis - une arme qui n'a jamais été vraiment satisfaite.

Officiers



Officier, 1849 7) [___](#)

Echarpe

Echarpe d'officier aux couleurs Oldenbourg jaune et rouge.

Bandoles de cartouchières

Les bandoles sont en cuir laqué noir avec une boucle argentée. Le bouclier de Bandoler est en argent avec les armoiries et l'Ordre de l'Eléphant entouré de deux hommes sauvages. Le signe gallabandoler à l'avant est une tête de lion en argent avec trois chaînes jusqu'à un bouclier en argent avec les armoiries royales couronnées (FR VII) en monogramme doré. Un bâton de chargement était transporté dans le bandolet de l'étui à cartouches pour les deux pistolets.

Cartouchière

La cartouchière est en cuir laqué noir avec les armoiries dorées couronnées et l'Ordre de l'Eléphant entouré de deux hommes sauvages en argent sur le couvercle du sac.

Pallask

Pour le service de garde, les officiers ont continué à utiliser le pallask argenté modèle 1772.

Pallaskgehäng

Pallaskgeheng est en cuir laqué noir avec des têtes de lion et un menton argenté ainsi que des boucles argentées et deux sangles porte-sabres. Etui sabre en cuir laqué noir aux armes royales couronnées (FRVII) en métal argenté.

Distinctions et diplômes

De 1832 à 1849, les officiers de l'escadron des sauveteurs portaient des épaulettes ordinaires comme le reste des officiers de l'armée - mais avec l'insigne royal couronné (FRVII) en or dans le bol. L'épaulette du maître du rythme avait une frange, celle du lieutenant n'en avait pas. Sur le terrain en 1848, les officiers et sous-officiers portaient des distinctions de terrain, car elles étaient reprises du système de distinction des hussards. Pour cela, une double bandoulière en argent était utilisée pour les sous-lieutenants et sous-officiers inférieurs, une double bandoulière en or avec de zéro à trois rosettes pour les officiers, une cantille en or double torsadé avec aucune, deux et trois rosettes du même genre pour major, lieutenant-colonel et colonel respectivement et une quadruple cantille d'or torsadée avec de une à trois étoiles pour les degrés

général de division à général. En 1849, les insignes de grade de manche ont été réintroduits pour les chevaliers maîtres et lieutenants (respectivement une et quatre rosettes), probablement parce que la cuirasse ajustée rendait difficile la lecture du grade.

Selon le règlement du 20 août 1842, l'escadron des sauveteurs devait emporter trois types de balais pallask. De plus, les insignes des officiers :

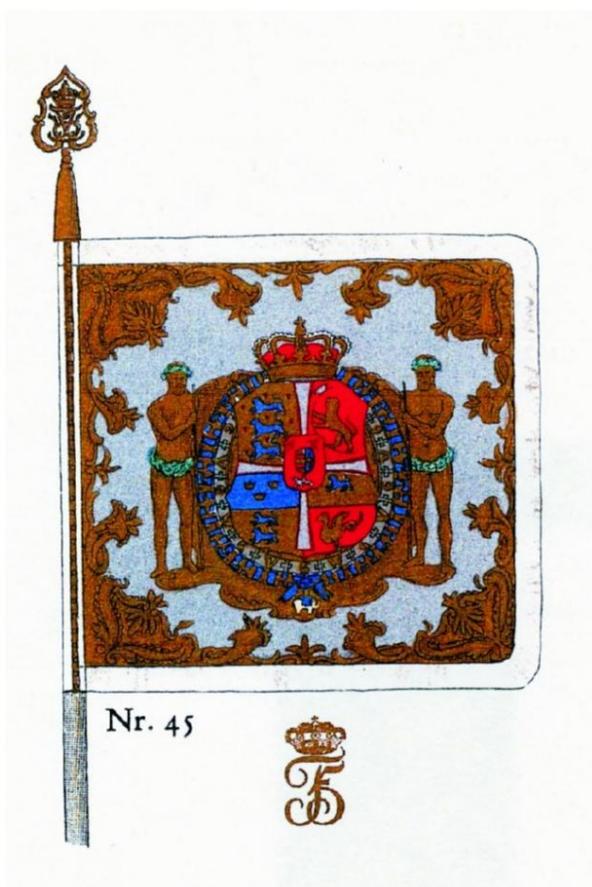
1. Pour les officiers panneau de champ jaune/rouge.
2. Pour le gardien en chef et le trompettiste d'état-major : un pompon fermé en porte-à-faux d'argent avec sangle de galon d'argent entrelacé de deux galons de soie rouge.
3. Pour les quartiers-maîtres, les gardiens, les caporaux, les trompettistes et le timbalier : un pompon fermé en fil bleu clair avec cantilever argenté et sangle en saphian rouge, cousu avec des fils argentés des deux côtés.
4. Pour les caporaux et les gardes : un pompon fermé de fil bleu à franges d'argent et avec une lanière marron de cuir plat.

Pour un usage quotidien, les lanières de cuir plat ont été utilisées.

Équipement d'équitation

Le modèle Valdrap 1833 et les sacs manteaux sont fabriqués en rouge cerise et bordés d'un galon d'argent. Les étuis de pistolet en cuir sont également recouverts de rouge cerise et munis des armoiries royales couronnées (FR VII) en broderie d'argent et bordées d'un galon d'argent. Une combinaison de lanières de cuir noir et blanc a été utilisée dans la bride et les rênes du cheval.

Le standard



Norme 8)

L'étendard, qu'Otto Bache a reproduit dans sa peinture, provient de Frederik V. (1723-1766), et a été porté

du Life Guard on Horse jusqu'à sa dissolution en 1866. Toutes les autres unités de l'armée ont été réglementées par une résolution royale du 8 juin 1842 pour avoir le Dannebrog comme bannière ou étendard, mais le Life Guard on Foot n'a reçu que son gala et Dannebrog quotidien bannières en 1847.



Pilote standard dans la pince [9](#))

La nappe sur l'étendard, qui est en damassé de soie double, mesure 58 cm de hauteur et 60 cm de largeur avec une toile entre les deux. Il est brodé des deux côtés avec de l'or et de l'argent, l'argent servant de base au reste de la broderie. D'un côté, les armoiries danoises complètes avec couronne sont brodées en or.

Autour de l'écu, tenu par deux porte-écus, pend la chaîne de l'Ordre du Dannebrog et de l'Ordre de l'Éléphant. De l'autre côté de la nappe, également recouverte de broderies d'or et d'argent, à la place des armoiries, se trouve un FV plié. Au bout de l'onglet, on peut voir le chiffre du nom de Frederik 5 en monogramme miroir. L'étendard se trouve aujourd'hui dans le Fanegemakket du château de Christiansborg.

Sur le terrain, le Life Guard Squadron portait un étendard de terrain en 1848 - une soi-disant bannière de quartier - qui était rouge avec une croix de Mantoue et avec une lettre dans chaque coin "L - G - t - H" (Life-Garden- à-Cheval).

La caserne

À l'origine, le personnel du Lifeguard til Hest - comme d'autres unités de la capitale - était logé chez les citoyens de Copenhague. Dans Frederiksholms Kanal n° 26, il y a aujourd'hui un groupe de bâtiments blanchis à la chaux avec la longue maison avant au milieu du groupe de bâtiments simples ; c'est dans celles-ci que le Sauveteur de Cheval était caserné. Suite à la résolution du roi du 13 janvier 1792, le Materielgården de Copenhague cède la partie nord de son cadastre derrière Ny Kongensgade, après quoi l'architecte du corps du génie, architecte de la cour AJ

Kirkerup (1749-1810), la même année, une caserne est construite pour les Royal Horse Guards.

Le complexe de bâtiments a été conçu pour accueillir deux escadrons avec des logements pour un major, deux gardiens, 11 sous-officiers, deux signaleurs et 183 gardes, ainsi qu'une salle de réunion, des vestiaires, une infirmerie et un marché, ainsi que des écuries pour 201 chevaux. L'aile principale de la caserne s'étendait entre Frederiksholms Kanal et Vester Voldgade et était reliée par deux bâtiments en croix à un bâtiment arrière. Vers Vester Voldgade, les casernes ont été construites avec le grand magasin de foin. Les écuries ont été établies à l'étage inférieur, tandis que les logements, les logements et le stockage ont été aménagés au premier étage. Cependant, la caserne a déjà brûlé le dimanche 25 mars 1798, mais immédiatement après, une nouvelle a également été construite dans un style néoclassique, qui

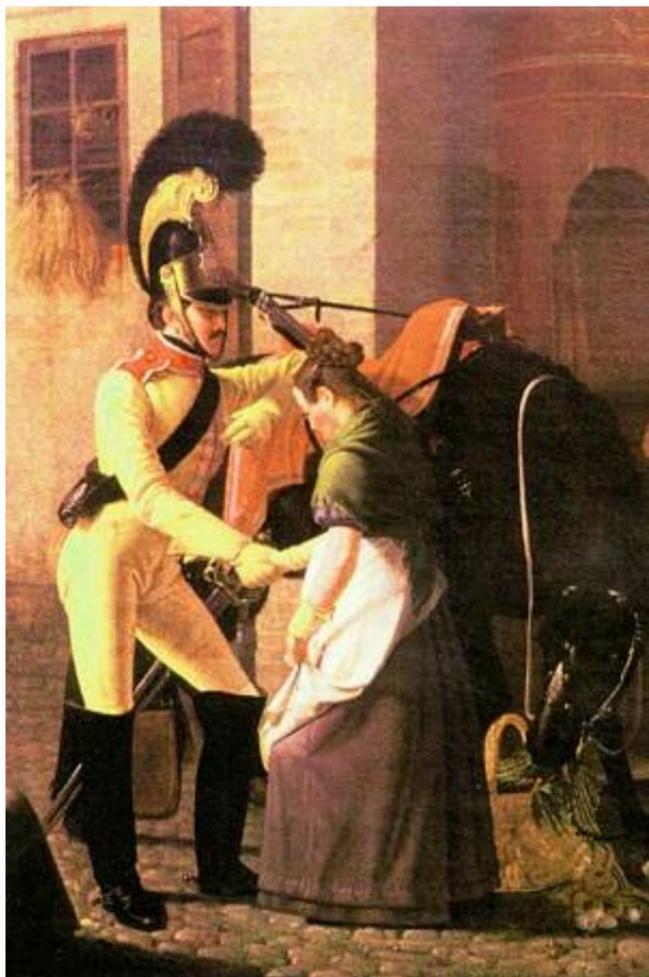
fut mis en service en mars 1799. Dans la nouvelle caserne, un major, un adjudant, deux lieutenants, un coupeur de champ, un sellier, 19 sous-officiers mariés, trompettistes ou gardes, 118-124 gardes célibataires et un marchand pouvaient des écuries pour 170 chevaux et du fourrage pour 2 mois et demi, soit une réduction des effectifs et des chevaux.

Tous les bâtiments représentés sur le plan primitif sont toujours là, et le long long jaune, qui est placé perpendiculairement au canal, a une assez courte façade sur l'eau. Lors de la reconstruction après l'incendie, la façade a été légèrement modifiée et la fenêtre semi-circulaire du rez-de-chaussée a été remplacée par les trois actuelles, qui correspondent au premier étage. Le bâtiment de la caserne se compose ainsi d'un long corps de logis allant du canal jusqu'au magasin à foin et derrière la partie médiane d'une cour fermée entourée de bâtiments latéraux et d'un bâtiment arrière.

Parmi les résidents les plus connus figure Hans Chr. Lumbye (1810-1870), qui en août 1829 fut employé comme trompettiste à la Royal Horse Guards jusqu'à sa retraite de l'unité le 31 août 1843.

Pendant la partie de la guerre de trois ans, lorsque Frederik VII séjourna à Frederiksborg, une caserne dans l'écurie du château y fut utilisée pour un détachement de deux sous-officiers, un trompettiste et 25 gardes de l'escadron des sauveteurs.

Déclassement en 1866



Peinture de Ditlev Conrad Blunck

"Adieu - une scène de rue" [10\)](#)

Le 2 février 1866, une commission de défense rapide composée de 10 parlementaires, cinq officiers de terre et quatre officiers de marine est constituée, qui, avec l'adoption de la nouvelle loi sur l'armée le 6 juillet 1867, réalise sa proposition globale. Vraisemblablement, le but de la composition de la commission était qu'il serait ainsi possible d'assurer ou de faciliter le traitement d'un éventuel projet de loi au Riksdag en ayant préalablement fait

parlementaires de divers partis politiques co-responsables. Entre autres choses, le but du commissariat était "d'élaborer un plan d'ensemble pour l'aménagement des défenses terrestres et maritimes, et ainsi en particulier d'examiner les questions de répartition et de formation du personnel et du matériel".

Les séquelles de la guerre en 1864 ont nécessité des économies dans l'armée, et dans ce contexte, le Lifeguard til Hest était probablement faible, car pendant la guerre, il avait montré comment les jours et l'utilité de la cavalerie lourde classique pour bien plus que le devoir de garde et d'escorte. étaient numérotés. Le ministre de la Guerre Johan Valdemar Neergaard (1810-1879) tente lors de la session du Parlement norvégien du 6 février 1866 d'obtenir une majorité pour un plan de réduction mais de préservation de l'unité. Après un autre amendement, le laissez-passer du jardin a été mis aux voix et la proposition a été rejetée par 77 voix contre et 2 pour.

La dissolution du Lifeguard for Horses n'a donc pas attendu la nouvelle loi sur l'armée, car le roi a déjà annoncé la dissolution imminente le 16 avril et le 28 mai 1866 a organisé une parade d'adieu avec l'unité la plus distinguée de l'armée, qui à 10 se tenaient en tenue de garde dans le Ridehuset à Christiansborg. Après cela, il appartenait au ministère de la guerre de prendre les mesures nécessaires pour la livraison avant le 31 mai des chevaux, des caisses de dressage et d'armature ainsi que l'inventaire des boxes. Ces livraisons étaient ensuite faites aux régiments de cavalerie et d'artillerie, au Dépôt de marchandises, à l'Arsenal et à la Direction des casernes. Une grande partie de l'équipement du jardin est par la suite tombé en mauvais état.



Signe de sac de cartouche pour les gardes [11](#))

Merci

Pour le soutien et les contributions au texte et aux illustrations, merci à :

Birgitte et Bert Hansen
Jesper Gram Andersen
Jørgen Kofoed Larsen
Niels Elsborg

Littérature

- Bache, Otto, Mémoires du peintre Otto Bache, (commencé en 1917), Kbh. 1964.
- Bjerg, Hans Chr., "Le débat sur le problème stratégique du Danemark 1872-76", Historie. Collections Jyske, Nouvelle série, X, Aarhus 1972-1974.
- Bruhn, Helge, Dannebrog et Danois Faner à travers le Times, Kbh. 1949.
- Bruun, Chr., Uniformes danois, Première collection, Kbh. 1837.
- Numéro spécial de Chakoten : Den Kgl. Life Guard for Horse, Médaille commémorative d'uniformisation de l'histoire, Kbh. 1977 (édition spéciale de Chakoten n° 3 et Order History Society n° 2).
- Christensen, Rolf, "L'uniformisation de la cavalerie pendant la guerre 1848-1850", Vaabenhistorisk

annuaire du jubilé XXXVII, Kbh. 1992, p.148-161.

- Hansen, Bert et al., Les uniformes de l'armée et de la marine danoises 1886, Vaabenhistoriske Aarbøger n° 42, Næstved 1997.
- Hartmann, Sys (éd.), Weilbach. Dansk Kunstnerlexikon, Volume 1, Kbh. 1994.
- Hyllested, HC, Collection complète des uniformes de la marine et de l'armée Danoise, dédiée à une majesté le Roi, Altona 1829.
- Krogh, CC v., Notices about the Royal Life Guard for Horse. Une contribution à son histoire, basée principalement sur les documents originaux, jusqu'ici inédits et les documents conservés dans les archives, Kbh. 1886. Krogh, F., Calendrier de la noblesse danoise. Kbh. 1878.
- Løvschall, Frans, Le nouveau Th. Moulins. Anciennes armes militaires danoises, Næstved 1998.
- The Museumsforeningen for Korsør Municipality, "Le Horse Garden est embarqué à Korsør en 1848", Korsør 2000.
- Paulsen, J. (Ed.), Le livre de Tøjhusmuseet sur la guerre de trois ans 1848-49-50, Kbh. 1948.
- Sabroe, L., "Hestgardens Kaserne. Aperçu historique", Militært Tidsskrift, Kbh.1966, p. 381-401.
- Annuaire historique des armes 1991-1992.
- Vaupell, Otto, L'histoire de l'armée danoise jusqu'à nos jours et l'histoire de l'armée norvégienne jusqu'en 1814, Kbh. 1872-1876.
- Weilbach, Fr., "Civiletatens Materielgaard", Notices historiques sur la ville de Copenhague et ses citoyens, 3.Rk., 1. Bd., Kbh. 1934-1935.



Tablature timbales [13](#))

Hans Chr. Wolter



Onglet Quartier [12](#)

Illustrations

1) Figure peinte de 90 mm d'un garde de l'escadron de sauvetage 1848 en uniforme de revue. Le chiffre annuel de l'entreprise est modélisé par Einar Hansen et assemblé et peint ici par John Winther Hansen.

2) Carte postale du Tøjhusmuseet avec coloration d'après Chr. Bruun, Le royal Sauveteur pour cheval 1837, Ritmester et Garder.

3) En Gardist 1849. Arms History Yearbook 1992. D'une série d'estampes coloriées à la main et très rares de provenance inconnue avec des illustrations de l'uniforme de toute l'armée danoise en 1849. La série est la seule et la plus fiable documentation contemporaine de la uniformes de l'époque. En 1848, le sac du manteau était rouge et non bleu comme indiqué. Vraisemblablement, cependant, il était bleu en 1849, comme illustré ici. [Vaabenhistorisk Selskab, qui a publié 11 (cavalerie et artillerie - avec d'excellents commentaires de Rolf Christensen) sur un total de 48 images de la série, a pu être reconnu en publiant les planches restantes avec des textes qualifiés en conséquence. La série peut ne pas être équitable en raison de la mauvaise qualité des couleurs utilisées pour la coloration. Mais la série est unique et étonnamment peu connue (ndlr)]

4) Bandoles gibernes avec besace pour officiers aux armes royales couronnées et dorées sur la besace et bandoles besaces avec besace pour sous-officiers avec les larges armes couronnées sur la besace.

5) Cuirassier pallask modèle 1831, qui en 1842 a été délivré à l'escadron Life Guards. La monture et le fourreau (de 1837) sont en fer, et la poignée est recouverte de cuir et enveloppée de fil de laiton (Den nye Th. Møller, n° 63).

6) Pistolet cavalier modèle 1806/1846. Le pistolet dans une crosse en hêtre a été fabriqué à la Kronborg Geværfabrik à l'origine avec un silex et après approbation en 1846 au même endroit converti en percussion.(Le nouveau Th. Moller n° 63).

7) An Officer, 1849 Arms History Yearbook 1992. De la même série que le garde 1849. Une surpeinture rend difficile la lecture du nom royal sur les étuis des pistolets.

8) Le lourd étendard tissé de soie, qui à partir de 1753, l'époque de Frederik V, a été porté jusqu'à la dissolution de l'escadron Life Guard en 1866, et qui est aujourd'hui exposé dans la salle d'audience du château de Christiansborg.

9) Porte-étendard chez le poulain, d'après HC Hyllested, 1829. La bande standard peut être vue dans le marquage détaillé sur Chr. Plaque de Würgler Hansen, The Royal Life Guard for Horse 1800-13.

10) Peinture de Ditlev Conrad Blunck (1798-1854) "Adieu - une scène de rue", où c'est à peine la petite amie à la maison de la paroisse que le gardien dit au revoir à l'extérieur du bâtiment, pendant que les animaux se nourrissent.

Le pantalon est présenté ici dans la même couleur que le col, là où ailleurs il est présenté plus clair.

11) Insigne de douille pour les gardes en argent sterling avec les armoiries couronnées du cabinet.

12) L'étendard de terrain - également appelé une bannière de quart - qui était rouge avec une croix de mantova et avec une lettre dans chaque coin "L - G - t - H" (Life-Garden-to-Horse). Après avoir dessiné par Jørgen Koefoed Larsen.

13) Le drapeau des timbales de l'escadron des sauveteurs est rouge avec une bordure argentée avec des glands dans un mélange de fils rouges, jaunes et bleu clair. Les sauvages qui encerclent les armoiries danoises avec l'Ordre de l'éléphant portent des massues et des couvre-chefs marron et des pagnes vert clair. Comme les trompettistes, le timbalier portait un bonnet de crin rouge sur la crête de son bonnet, et sur ses épaules il portait des nids d'hirondelles rouges avec une tresse d'argent.

Après avoir dessiné par Chr. Würgler Hansen.